

**CONFINEMENT :**  
La Voix du Nord  
a répondu  
à vos questions

>> Ça m'intéresse

([https://www.lavoixdunord.fr/887498/article/2020-11-02/confinement-attestations-ecole-commerces-deplacements-toutes-nos-reponses-vos?site\\_dossier\\_confinement](https://www.lavoixdunord.fr/887498/article/2020-11-02/confinement-attestations-ecole-commerces-deplacements-toutes-nos-reponses-vos?site_dossier_confinement))

- Réservé aux

**Abonnés**

## Lille : Léger rafraîchissement sur l'autoroute de la chaleur dans le Vieux-Lille

Il y a deux jours, la Voix relayait les inquiétudes de Renaissance du Lille ancien concernant l'éventuelle remise en eau de l'ancien canal de la Basse-Deûle. Allait-il être sacrifié sur l'autel du transport de la vapeur entre Halluin et Lille ? On apprend finalement que le chantier s'arrête pour un an. Une solution technique est à l'étude pour franchir proprement l'avenue du Peuple-Belge.

Par Frédérick Lecluyse | Publié le 10/08/2018



Une solution sera étudiée pour franchir l'ancien canal sans mettre en péril sa remise en eau. PHOTO PHILIPPE PAUCHET LA VOIX DU NORD - VDPNQR



« *Nous avons eu raison de crier avant d'avoir mal !* » Le président de Renaissance du Lille Ancien, qui utilise souvent adroitement les aphorismes populaires, ne cache pas sa satisfaction. Comme nous l'avions développé

dans notre édition de jeudi, Jean-Yves Méreau s'était inquiété de voir le chantier de l'autoroute de la chaleur débarquer à proximité immédiate de l'ancienne Basse-Deûle. *« La MEL va traverser le vieux canal sans ménagement. La remise en eau de l'avenue du Peuple-Belge sera ainsi compromise au plus grand mépris des projets que pourraient faire demain les Lillois. »* Celui-ci ajoutait que si les tuyaux passaient en siphon sous le canal, *« c'en serait définitivement fini... »*



Le chantier sera stoppé rue de Jemmapes mais sera poursuivi ailleurs dans Lille. PHOTO PHILIPPE PAUCHET LA VOIX DU NORD - VDNPQR

***« Trouver une solution technique qui permette la remise en eau... »***

Son appel au principe de précaution, *« ne pas injurier l'avenir »*, a trouvé un écho rapide et surprenant. Dès parution de l'article, la mairie de Lille nous a fait savoir que les travaux de l'autoroute de la chaleur s'arrêtent où ils se trouvent actuellement ; c'est-à-dire au bout de la rue de Jemmapes, à quelques mètres de l'ancien canal encombré par les tuyaux, les engins et les cabines ad hoc. *« Le chantier sera stoppé jusqu'à l'été 2019, le temps de trouver une solution technique pour franchir l'avenue du Peuple-Belge sans obérer une éventuelle remise en eau »*, détaille en effet Émilie Calcoen, chef de service de la qualité urbaine sous le beffroi lillois. *« Actuellement, ce n'est pas encore prêt mais dans un an, toutes les études seront rentrées. Les rendez-vous sont programmés. »* Celle-ci précise cependant que les travaux du transport de la vapeur se poursuivront partout ailleurs dans la ville. Elle ajoute, in fine, que le projet de remise en eau n'a pas été abandonné.

Le dossier est donc simplement suspendu faute de moyens financiers, ce que la ville avait déjà confirmé au moment de lancer son plan de rénovation des rues pavées du Vieux-Lille. Le président de RLA estime lui que cette interruption d'un an « *arrive opportunément car l'absence totale d'information sur le chantier justifiait toutes nos craintes. Il n'y a rien sur place. Pas une info, pas un plan. Aucune réunion publique d'information. Tout est fait dans la plus grande opacité technocratique. Nous avons juste eu une enquête publique globale qui ne permettait même pas de savoir comment serait traversé le canal !* »

Maintenant, on sait : avec les garanties nécessaires.

La MEL, sollicitée hier, n'a pas été en mesure de nous apporter des réponses précises sur le calendrier du chantier du réseau de chaleur au niveau de Peuple-Belge.

(\*) « C'est techniquement faisable mais plus du tout d'actualité », déclarait l'élu Jacques Richir en juillet 2017. Le coût étant jugé astronomique (près de 200 millions d'euros avec la reconstruction des ponts dont 46 millions de la rue des Bateliers jusqu'à La Madeleine et Saint-André).

## Une grande ambition métropolitaine

Celui qu'on appelait naguère le Plan bleu n'est donc pas enterré. C'est, au final, la bonne nouvelle de ces travaux de raccordement de la ville à l'usine d'incinération d'Halluin et de sa production de vapeur destinée aux bâtiments publics de dix communes. On a beaucoup écrit sur cette remise en eau qui achèverait de faire de Lille un authentique bijou. On sait que, faute de budget, ce projet phare du programme électoral 2008 de Martine Aubry a fait plouf en 2012. Il ne verra pas non plus le jour durant ce mandat. Demain peut-être ? Après-demain ? C'est possible. C'est l'occasion, en tout cas, de rappeler que l'avenue du Peuple-Belge n'est pas seule. Le Plan bleu comporte un échelon métropolitain autrement plus ambitieux. Il comprend, en effet, la valorisation d'un réseau de canaux et de ports dans l'ensemble de l'agglomération. Une reconquête de la place de l'eau dans l'urbanisme qui ferait de la Métropole et de Lille, capitale des Hauts de France, l'égale de nos voisines flamandes. « *Ce projet a besoin de l'union sacrée* », prévient le président de la RLA qui aime sonner le tocsin.

FK. L.

